

18^e SALON INTERNATIONAL DE L'AUTOMOBILE D'ALGER

TOYOTA

Yaris et Hilux en haut de l'affiche

Une gamme connue et hautement appréciée que celle présentée par Toyota durant ce salon. C'est aussi l'une des plus importantes superficies d'exposition occupée par un concessionnaire. Et comme à tout seigneur tout honneur, la nouvelle Yaris toute pimpante se démarque par un stand qui lui est spécifiquement dédié. Des couleurs bariolées, des panneaux aux tags suggestifs et un décor clairement orienté vers une clientèle branchée.

Dans sa nouvelle mouture, la berline de charme du constructeur japonais hisse de plusieurs crans son design et sa qualité de fabrication. Des formes harmonieuses, des lignes fluides au contour régulier, une face avant qui marque une évolution

par rapport à l'ancienne version et une proue au look reconsidéré pour s'adapter aux nouvelles tendances du segment. Plus qu'une évolution de style, Nouvelle Yaris a subi une véritable montée en gamme qui se traduit du reste, par un embourgeoisement

inattendu et qui s'accompagne naturellement par une révision à la hausse de ses prix. D'aucuns diront qu'avec Yaris, on assiste à l'émergence d'une classe premium dans le segment des citadines.

Le fer de lance de Toyota en Algérie, en l'occurrence, le Hilux, exhibe ses pectoraux sur un espace privé et «accidenté» où il semble, à l'évidence, comme un poisson dans l'eau.

Ce véhicule, dont la fiabilité et la robustesse ont été longuement éprouvées, règne en maître absolu dans le segment des pick-up. Il fait l'objet d'utilisations intenses dans des conditions tout aussi pénibles. Introduit au début des années 2000, il a très vite supplanté les tenants du titre par des performances remarquables, une motorisation résistante aux conditions locales.

Pour les milliers d'utilisateurs qui l'ont adopté et apprécié ses qualités, le Hilux est un véhicule «incroyable». Il représente à lui seul plus de la moitié des ventes de Toyota en Algérie. Et il est fort probable que les dispositions contenues dans le nouveau cahier des charges, notamment celles relatives à l'obligation de doter les véhicules utilitaires d'équipements de sécurité tels que les airbags, ABS et ESP, vont certainement perturber sa disponibilité et son audience.

On retrouve également les autres «membres» de la famille Toyota, à



Photos : D.R

l'image de la vénérable Corolla, qui, au fil des évolutions de style et les multiples fluctuations monétaires, a sensiblement monté en gamme et sa grille tarifaire affiche des hausses qui donnent le tournis.

En l'espace de 10 ans, son prix est passé, hélas, du simple au double et cette tendance est loin d'être achevée.

La nouvelle Yaris berline, qui reprend dans son style les éléments identitaires de la nouvelle charte de Toyota, séduit par ses lignes et son allure statuaire qui rompt clairement avec la précédente. Une évolution

qualitative qui s'apparente à un repositionnement vers le haut.

Seul bémol chez Toyota Algérie, les passionnés de 4X4 sont restés sur leur faim. Ni Land Cruiser, ni Prado, ni FJ Cruiser, Station, ni Fortuner... la lignée de baroudeurs authentiques et à la réputation mondiale établie brille par son absence.

Pour le reste et pour ne pas faillir à la tradition, la filiale du groupe saoudien Jamil propose aux visiteurs des remises substantielles sur plusieurs modèles de sa gamme.

B. Bellil

SEFIANE HASNAOUI, DG DE NISSAN ALGÉRIE :

«Le gouvernement veut contrôler le secteur de l'automobile»

Acteur incontournable dans le secteur automobile en Algérie, le groupe Hasnaoui, avec son label japonais Nissan, a été de toutes les éditions du Salon de l'automobile d'Alger. Une fidélité à toute épreuve et une présence en constante amélioration. Sefiane Hasnaoui, directeur général de Nissan Algérie, nous livre ci-après son appréciation sur le salon mais aussi sur la situation de l'automobile en Algérie.

Le Soir d'Algérie : Quelle appréciation faites-vous de cette édition du Salon d'Alger ?

Sefiane Hasnaoui : C'est un rendez-vous qu'on apprécie dès lors qu'il nous permet de rencontrer nos clients et les citoyens, les écouter et leur présenter le savoir-faire de Nissan. D'autant que nos équipes sont mobilisées toute l'année pour leur faire partager du rêve, de l'innovation et de la technologie.

L'année 2015 verra le renouvellement de la gamme de Nissan commercialisée en Algérie, c'est le cas notamment des nouvelles Micra, Sunny et aussi des nouveaux Juke, Qashqai et le X-Trail. Et le couronnement de cette importante opération qui a débuté au début de l'année, c'est sans aucun doute la présentation de la Sport-

Car, Nissan GT-R qui est l'une des voitures les plus courtisées au monde et qui incarne on ne peut mieux le savoir-faire technologique de Nissan et sa maîtrise de la mécanique. C'est donc un moment de grande complicité et de partage avec nos visiteurs, une gamme très différente et c'est aussi la confirmation que Nissan est un acteur majeur dans la scène mondiale et algérienne.

Une gamme renouvelée mais aussi une tarification revue à la hausse. N'avez-vous

pas des appréhensions sur l'avenir immédiat des ventes de Nissan en Algérie ?

Il faut savoir que dans la tarification intervient une série de facteurs qui déterminent la structure des prix, particulièrement le taux de change. Le dollar a connu en quelques mois une augmentation de plus de 30%. La conséquence directe est le relèvement des prix des véhicules importés de la zone dollar. Néanmoins, nous tentons de maintenir sur certains modèles des prix acceptables, voire même accessibles comme c'est l'exemple du Qashqai, véhicule innovant de dernière génération pour lequel nous proposons le meilleur rapport qualité/prix. Il est vrai qu'il faudra parvenir à un meilleur équilibre entre le taux de change et une gamme adaptée à l'Algérie. On y travaille et nous disposons actuellement de produits appropriés ainsi que des prix repositionnés. J'ajouterai aussi que des dispositions contenues dans le cahier des charges élaboré par les pouvoirs publics impactent négativement la grille tarifaire en raison d'un supplément d'équipements et d'innovations technologiques qui hissent vers le haut les prix.

Pensez-vous que le client algérien est demandeur de certains équipements prévus obligatoirement par le législateur, que le cahier des charges pêche par excès ?

Il est impératif de distinguer les équipements de sécurité et ceux du confort. Si pour les premiers l'exigence est plus que souhaitée (airbags, ABS, ESP...), car la sécurité n'a pas de prix et l'Etat se devait de prendre toutes les initiatives pour préserver la vie des citoyens. Pour les seconds, le débat est ouvert et la richesse excessive en équipements de confort et de bien-être à bord peut être éventuellement revue à la baisse quand bien même le client algérien est un férus des innovations technologiques, aides à la conduite, équipements de confort et autres solutions de connectivité.

Sur l'aspect excessif du cahier des charges, je dirai seulement qu'on aurait peut-être mieux fait de procéder à une mise en application par



Sefiane Hasnaoui.

étapes comme cela existe dans certains pays. En tout état de cause, c'est la décision du gouvernement et nous la respectons. Pour notre part, nous ferons en sorte de collaborer avec les pouvoirs publics et tenter d'amortir les effets sur les prix.

Au-delà de certains aspects relevés dans le cahier des charges, n'y a-t-il pas une volonté du gouvernement de réduire sinon de brider les importations des véhicules ?

Je dirai plutôt qu'il y a une volonté de la part des pouvoirs publics de contrôler le secteur de l'automobile en Algérie et surtout de veiller à en faire un marché de qualité et non de quantité ou de spéculation comme c'était le cas au cours des années précédentes. C'est ce phénomène de spéculation qui est maintenant bridé et freiné et je soutiens totalement cette démarche. La démarche du gouvernement vise également à moraliser le secteur automobile national et la maîtrise de ce métier. Et je conviendrais avec vous sur le fait que cette maîtrise ne devrait pas rester une simple explication technique, mais aussi un contrôle a posteriori avec des mécanismes qui sont en cours de mise en place.

La gestion du véhicule d'occasion et sa prise en charge par les concessionnaires

figure aussi parmi les dispositions décidées par le gouvernement. Qu'en pensez-vous ?

Nous nous félicitons de cette décision de contrôle de l'activité vente de véhicules d'occasion et sa moralisation. Nissan Algérie, avec ses 45 agents agréés et 5 succursales, est prêt à intégrer cette activité dans ses programmes et proposer aux clients des véhicules contrôlés et bénéficiant de garantie.

Chez Nissan Algérie, nous travaillons depuis plusieurs mois sur l'étude des voies et moyens de nous adapter aux exigences du cahier des charges tant au niveau des structures que des équipements de sécurité. Pour l'investissement industriel, nous sommes en phase d'étude d'un dispositif global pour les trois marques que nous représentons, Nissan, Alltrucks et GHK. Plus qu'une contrainte, cette exigence se révèle plutôt comme une opportunité à ne pas rater, car l'automobile est un métier que nous maîtrisons et que nous accomplissons avec passion.

Qu'en est-il des autres marques de Nissan, à savoir Infinity et Datsun, et que vous prévoyez d'introduire en Algérie ?

Effectivement, pour Infinity, nous sommes en négociation avec le constructeur depuis deux ans pour préparer l'arrivée de cette marque premium. Nous sommes gênés par la qualité du carburant qui constitue un handicap sérieux pour le développement de motorisation diesel sur notre marché. Nous avons toutefois bon espoir compte tenu de la réalisation en cours de nouvelles raffineries.

De même que nous travaillons avec Nissan sur un schéma de véhicules électriques pour l'Algérie. Pour peu que les conditions locales évoluent. Concernant Datsun, son introduction était prévue en effet durant l'année 2015, mais en raison de la mise en place du nouveau cahier des charges, nous avons préféré tempérer et s'assurer que le dispositif puisse être compatible avec la gamme Datsun. Nous sommes actuellement en phase d'attente.

Entretien réalisé par B. B.